Jik An Bout

Journal en ligne des Comités Populaires. Responsable de publication : Jean ABAUL
Contact : 0696 41 41 32 | Chemin Vimbert – Lotissement La Haut - 97215 Rivière-Salée. | cncpmartinique@gmail.com

N° 230 – 28 JUIN 2025

EDITORIAL

VIOLENCE, DÉLINQUANCE, INSÉCURITÉ

S'attaquer aux véritables racines !

Une surveillante poignardée par un élève de 14 ans ! Un enfant kidnappé ! Une femme assassinée par son conjoint ! Un jeune abattu par deux individus cagoulés pour lui voler sa moto ! Pas un jour ne se passe sans que les médias ne nous rapportent un fait divers tragique.

Chaque fois, l'émotion est vive dans l'entourage des concernés et chez tous ceux à qui les médias relatent l'événement longuement et dans les moindres détails. La population, sincèrement compatissante, dépose des fleurs sur les lieux de l'événement, organise des « Marches Blanches ». Se sentant personnellement menacée, elle appelle le gouvernement à la protéger et à châtier durement les criminels.

Mais qu'est-ce, donc, qui explique la généralisation de ces violences dans tous les pays dits «modernes», «démocratiques» et «civilisés» ? Qu'est-qui pourrait y mettre fin ? Les médias du système ne se risqueront pas de répondre à ces questions, eux qui s'en repaissent pour booster leur audimat ou la vente de leurs périodiques. Pas plus d'ailleurs que l'État, qui y trouve une aubaine pour diviser les peuples en désignant des boucs émissaires (immigrés, noirs, arabes, musulmans, jeunes des banlieues, etc.) pour, au bout du compte, justifier ses politiques fascistes et répressives. Les uns et les autres se complairont à alimenter le sentiment d'insécurité et l'anxiété, tâchant d'escamoter tous les éléments nécessaires à la compréhension de la réalité. En tout cas, les faits divers scabreux dont on nous abreuve plus que de raison ne sont que des marqueurs de réalités sociales globales et ne sont certainement pas les plus dévastateurs en matière de violence.

Lire la suite en page 2

INITIATIVES ALTERNATIVES

MOBILISES AUTOUR DE RADIO APAL

A lire en page 6

LE BILLET DU CNCP

PREPARONS-NOUS A AFFRONTER LE PIRE

A lire en page 7

FOK SAV SA

ISRAEL : LE CŒUR DE LA BARBARIE INTERNATIONALE

A lire en page 10

PAROLE A

JOSE MUCRET

A lire en page 11

EDITORIAL

Suite … VIOLENCE, DÉLINQUANCE, INSÉCURITÉ

S'attaquer aux véritables racines !

- **Au fait, que signifie exactement le mot «violence» ?**

«La violence est définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme étant «l'utilisation intentionnelle de la force physique, de menaces à l'encontre des autres ou de soi-même, contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, des dommages psychologiques, des problèmes de développement ou un décès». Cette définition inclut tous les types et toutes les formes de violence et ce, sans égard au milieu (école, travail, communauté, etc.) ou au stade de la vie. De même, elle rend explicites les conséquences de la violence sur la santé physique et mentale de la personne qui la subit.» *[1]

Cette définition a le mérite d'être claire. Mais, n'est-il pas vrai que dans le narratif des médias et, par conséquent, dans l'opinion publique le mot «violence» n'est associé qu'à des «faits divers» scabreux ponctuels ? Nous essayerons d'en expliquer le pourquoi à travers le développement qui va suivre.

Quand un gouvernement décide, en toute connaissance de cause, d'imposer par des procédés manifestement antidémocratiques*[2] des mesures qui ont pour conséquence de jeter des millions de gens dans une profonde misère, avec toutes les conséquences que cela implique, son objectif étant de garantir des superprofits aux milliardaires, il s'adonne là à une extrême violence.

Les dirigeants d'un pays, dit «développé», dit «démocratique», ne font-ils pas preuve d'une violence condamnable quand ils imposent cyniquement une politique dont ils savent que les résultats sont les suivants :

- 27 % de la population Martiniquaise vit au dessous du seuil de pauvreté (14,4 % en France),

- 13,5 % de la population active sont au chômage, et le chiffre est notoirement sousévalué (7,3 % en France),

- 2 607 défaillance de petites entreprises (67 830 en 2024 en France),

- 25 à 30 suicides par an et 2 à 3 tentatives par jour dans notre pays (9 000 suicides et 685 tentatives chaque année en France).

Quand la majorité de la population ne peut, ni se nourrir, ni se loger correctement, ni se soigner, quand il est impossible à des jeunes de trouver un travail digne et décemment rémunéré, tout cela à cause des décisions politiques prises en haut lieu, ne s'agit-il pas de victimes de violence ? Le pire, c'est que ces victimes-là subissent la violence supplémentaire d'être culpabilisées et dénigrées. Par exemple, ces bénéficiaires du RSA qui seraient coupables de ne pas faire l'effort de chercher du travail ou ces petites entreprises qui seraient responsables de leur malheur parce qu'incapables d'être «compétitives»*[3].

Quand la «filière banane» est organisée de telle manière qu'un petit planteur Martiniquais expédie 75 cartons de bananes en France et reçoit en retour un chèque de 2 euros 80 centimes, ne doit-on pas parler de racket ?

Et si, malgré toute la propagande faite par les auteurs de telles violences, des victimes se dressent contre l'inacceptable, celles-ci sont diabolisées et, de même que les maffieux envoient des gros bras punir ceux qui ne se plient pas à leur loi, les forces de répression sont détachées pour les mater.

Ces dirigeants sont-ils moins violents que les maffieux, les chefs de gang ou les individus qui rackettent les plus faibles et tuent des innocents ?

Parmi les violences les plus insécurisantes : celles venant du pouvoir colonial et de sa police

Eh bien oui, toutes ces pratiques méritent d'être qualifiées de violences barbares. Pourquoi les médias ne les dénoncent-elles pas en tant que telles ? Pourquoi n'en désigne-t-on pas les responsables et n'appelle-t-on pas à les neutraliser comme c'est le cas quand il s'agit d'un individu délinquant qui en agresse un autre ? Il est, pourtant, incontestable que les violences et la délinquance «entrepreneuriale» et institutionnelle sont mille fois plus dévastatrices que les actes d'individus délinquants ou désespérés. Elles sèment massivement dans la population désarroi, rancœurs et mal-être mental. Plus grave, elles incitent les exclus à sombrer dans le banditisme et à commettre des violences au sein de la société.

La réponse à toutes les questions posées ci-dessus est sans équivoque : les empires médiatiques sont directement contrôlés par les multinationales qui dominent le monde. Les «sachant» - formatés ont pour mission de faire accepter les explications et les décisions venant du Pouvoir comme étant des «vérités» intangibles : On ne doit pas déroger aux règles de la «compétitivité», à l'exigence de «prioriser la lutte contre un déficit budgétaire sur les conditions de vie de la population», etc... Leur mission est de cacher le fait que les gouvernements dits «libéraux» sont au service des ultra-riches et de cacher les violences systématiques dont ils sont coupables.

- **C'est bien dans le système dominant que la violence trouve ses racines**

La violence, on le sait, a toujours existé dans l'histoire de l'humanité. Notamment, celle d'une grande brutalité exercée par les classes dominantes contre les Peuples opprimés. Cependant, les structures sociales et les réponses culturelles pensées et mises en place par les couches populaires elles-mêmes permettaient de la contrôler. Les systèmes d'entraide et de partage, les rites de passage entre l'enfance et l'âge adulte, l'initiation au respect de la nature, (etc.) garantissaient une forte harmonie sociale. C'est précisément ce socle là que la bourgeoisie a entrepris de démantibuler pour permettre l'essor du système capitaliste. Partout, elle s'est impliquée pour détruire les structures communautaires solidaires et interdire les activités populaires concurrentes, afin de leur substituer un individualisme forcené et une addiction à la compétition.

Dans ce cadre et par le biais de leurs empires médiatiques, de leurs gouvernements qui contrôlent les forces de répression, l'appareil judiciaire et les institutions éducatives, les classes dominantes ont pu imposer, cachée derrière une «démocratie» soi-disant représentative, une VIOLENTE dictature de classe*[4]

- **Les pseudo-solutions promues par le système dominant ne mettront jamais fin aux violences**

Par exemple, quand le Pouvoir Colonial justifie l'envoi massif de forces de répression chez nous au prétexte de mettre fin aux homicides causés par les règlements de compte entre dealers, il n'envisage pas du tout d'empêcher que les armes et la drogue circulent dans notre pays. Son intention est d'être en mesure de réprimer les mouvements populaires et ceux qui remettent en cause la domination française. C'est vrai que les forces dites de l'ordre procèdent à des débarquements ponctuels dans quelques quartiers à des fins de communication. Mais c'est régulièrement à l'occasion de chaque manifestation populaire qu'elles sont mobilisées sur le terrain pour tirer des salves de grenades lacrymogènes, user de matraques et de LBD contre les militants avant que

ceux-ci ne soient persécutés par les tribunaux français.

On ne saurait combattre efficacement les violences qui tuent la société, sans en identifier les vraies causes. Sans diagnostiquer la maladie on ne saura quels remèdes administrer au corps souffrant. Comme dit l'adage, on ne fait pas tomber la fièvre en cassant le thermomètre.

Il est incontestable que la généralisation de la violence au sein de la société actuelle est largement imputable au fait que, d'un côté, les médias déversent massivement une culture déshumanisante qui incite à la violence et à la perversion (la déstructuration mentale des enfants dès le plus jeune âge par les jeux vidéos et les dessins animés est l'une des violences les plus odieuses à cet égard) et que, de l'autre, les gouvernements libéraux sabotent les services publics d'éducation et asphyxient les Associations contribuant à la socialisation de tous.

Les sciences sociales, comme la psychologie et la sociologie, ainsi que la psychiatrie ont largement démontré comment le psychisme des individus peut être affecté par les «modèles» qui leur sont proposés, le conditionnement, la manipulation et les aliénations les plus diverses*[5].

Quels tableaux et quels messages sont offerts aux personnes déjà fragilisées par les conditions que nous avons décrites plus hauts ? Les dirigeants du monde pataugent dans la corruption et la débauche ; les scandales de violences sexuelles éclatent dans les institutions religieuses ; les États impérialistes occidentaux s'arrogent le droit de mener des «guerres préventives» ou «humanitaires».

L'armée d'occupation sioniste israélienne pratique ouvertement un cruel génocide avec le soutien de l'occident et des médias ; Trump piétine impunément le droit international et ses alliés s'agenouillent. Tout cela valide l'idée que la loi du plus fort doit prévaloir.

- **Quelles planches de salut sont offertes aux victimes des violences du système ?**

Personne ne peut nier que l'écrasante majorité de la population subit en permanence le concert de violence dont nous avons parlé. On ne peut pas démentir, non plus, le fait que les victimes ne sont pas protégées par les gouvernements en place et, qu'en règle générale, elles sont dans l'impossibilité d'obtenir réparation par le biais des institutions judiciaires*[6]

Alors, le plus grand nombre se retourne vers des religions qui leur donnent l'espoir, qu'après leur mort, ils pourront accéder au bonheur suprême dans l'au-delà. Ceux qui souffrent l'enfer terrestre s'accrochent à cet espoir sans lequel ils seraient conduits à la dépression et à l'autodestruction*[7].

Et puis, il y a tous ceux qui savent que pour juguler les violences de classes et les violences sociales, il faut attaquer le mal à la racine et donc, s'engager dans le combat révolutionnaire visant à combattre le système et à construire une société alternative.

- **Les moyens de remédiations et notre responsabilité**

Des éléments que nous avons développés, il émane une certitude : les réponses aux problématiques de violence ne viendront jamais du Pouvoir colonial Français.

C'est à notre Peuple lui-même de porter les solutions qui répondent à l'urgence et qui pourront être valables sur le long terme.

Dès aujourd'hui, nous devons, tous et toutes, nous mobiliser pour ressouder notre communauté sur la base de ses valeurs traditionnelles, pour animer un système éducatif parallèle s'appuyant sur notre propre culture de partage et de solidarité, pour impulser une économie endogène, autocentrée, dissidente par rapport au système que nous imposent la France coloniale et la caste suprémaciste béké. Autant de pratiques qui existent déjà mais qu'il nous appartient de développer et d'unir dans un projet commun. Précisément, cette dynamique doit être le tremplin qui nous permettra d'être prêt à assumer nos responsabilités dans la construction d'une société alternative dans un pays débarrassé de la tutelle coloniale.

C'est à ces conditions là que nous pourrons juguler toutes les violences !

---

[1] source : Institut national de santé publique du Québec.

[2] Ce qui se passe en France actuellement en est une brûlante illustration. Les électeurs Français ont rejeté la politique scélérate menée par le gouvernement en place. Qu'à cela ne tienne ! On leur impose un nouveau gouvernement qui va encore plus loin dans le sabotage des services publics et de la protection sociale. La constitution bourgeoise a été pensée pour qu'il puisse le faire.

[3] Bien entendu les injustices fiscales, le non-accompagnement par les banques, la concurrence déloyale des grandes entreprises ne sont pour rien dans l'affaire.

[4] A ce propos, il convient de rappeler que le système n'a aucun scrupule à s'appuyer sur des délinquants afin d'alimenter les violences dans la société, par exemple, en utilisant des provocateurs pour créer des incidents dans des manifestations pacifiques ou plus grave, en s'impliquant dans le trafic de drogue et d'armes à feu (comme cela a été le cas quand la CIA introduisait le crack à Harlem).

[5] L'individu psychiquement atteint va se fondre dans le moule pour imposer qu'on le regarde ou pour défier la société qui le rejette. L'utilisation du couteau et les fusillades dans les écoles illustrent parfaitement cela.

[6] La majorité de la population sait par expérience que le système judiciaire protège les privilégiés et décourage ceux d'en bas par le coût et la longueur des procédures.

[7] Soit dit en passant, poussés dans cette direction par leurs conditions de vie et leur parcours personnel, ils se retrouvent confrontés à une violence de plus : Celle des «sachant – révolutionnaires» qui, estimant être détenteurs de la vérité, vilipendent la bêtise et l'« aliénation» de ceux qui pratiquent «la religion du colon».

PAWOL FONDOK

« L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine et la haine conduit à la violence. Voilà l'équation. »

Averroès

MOBILISES AUTOUR DE RADIO APAL

La préparation de la relance de **RADIO APAL** *va bon train. Dans ce cadre, ses animateurs, techniciens et sympathisants se sont réunis le mercredi 25 juin à la salle Yvon ROSIER de Ducos pour faire le point sur l'avancée des travaux et la programmation des prochains événements.*

Dans un premier temps, un rappel de l'histoire de la radio a été fait par les membres fondateurs à l'attention des nouveaux venus. Le récit, émaillé d'anecdotes, avait pour but de montrer l'énormité des difficultés qui ont pu être surmontées grâce à l'engagement, la solidarité et le courage des militants et militantes. Tous et toutes étaient invités à s'en inspirer pour aborder cette nouvelle étape de la vie de **RADIO APAL**.

Les démarches faites pour la récupération de notre fréquence 94.9 ont abouti. Tous ont applaudi chaleureusement ce succès.

Montage du premier mât de RADIO APAL (Photo d'archive)

Ensuite, l'équipe d'animation a présenté les tâches déjà réalisées en vue de la relance. Toujours sur la base d'un travail collectif, un nouveau logo a été choisi, les animateurs chargés des programmes arrêtés pour la nouvelle grille, ont reçu plusieurs invités et enregistré des émissions, déjà diffusées sur le net, qui seront proposées sur FM, dès le redémarrage de **RADIO APAL**.

Deux stages de formation ont été organisés : l'un sur la maîtrise technique des outils permettant la réalisation des émissions et l'autre sur l'utilisation des réseaux sociaux

Dans la troisième partie de la réunion, les militants ont abordé les problèmes techniques et établi la liste des investissements qu'il restait à faire pour s'équiper matériellement et ils se sont fixés des objectifs pour la prochaine période :

- Mobiliser d'autres bénévoles pour participer à la consolidation de «**Radio Pèp-La**» (techniciens, animateurs, etc...),
- Renforcer la collaboration avec les radios partenaires,
- Décision a été prise de faire un appel au soutien financier de tous ceux qui veulent défendre ce patrimoine collectif qu'est **RADIO APAL**.

Le redémarrage de la radio est prévu pour très bientôt !

JIK AN BOUT se joint à toute l'équipe de la radio pour solliciter la solidarité de tous, pour qu'ensemble nous gagnons la bataille de la relance. Vous pouvez le faire à travers les listes de souscription, les dons (qui sont défiscalisables), les prêts à l'association, les apports de matériel, la participation aux événements solidaires, etc…

N'hésitez pas à contacter très vite Thierry au 0696.45.05.41 et Olivier au 0696.29 21 46.

LE BILLET DU CNCP

PREPARONS-NOUS A AFFRONTER LE PIRE !

Maintes fois, nous avons eu l'occasion d'alerter l'opinion sur le fait que les pays impérialistes occidentaux se préparaient à déclencher un conflit militaire généralisé. Manifestement, un pas décisif a été franchi en ce sens, le 13 juin dernier, avec l'agression d'Israël contre l'Iran ; un second a suivi avec le bombardement de trois centrales nucléaires par les USA, huit jours plus tard. Les conséquences de ces interventions sont incalculables. Rien ne pourra plus arrêter l'engrenage des affrontements. La mécanique des alliances tactiques et stratégiques est en marche. Les pays agresseurs, autant que leurs adversaires, sont parfaitement conscients que leur survie même est en cause. Une déflagration liée à l'utilisation de bombes nucléaires n'est malheureusement pas à exclure. Il est sûr, par contre, que les conséquences seront considérables pour l'économie mondiale déjà déstabilisée par les agressions de Trump. Notre pays, plate-forme permettant la domination des impérialistes Français et Européens dans la région de la Caraïbe et de l'Amérique Centrale, subira tous les effets de la déstabilisation mondiale. Aussi, devons-nous nous préparer à affronter le pire.

- ***Déchirer le voile épais de l'aliénation, tissé par les impérialistes occidentaux pour aveugler les consciences, est la première condition à remplir, pour que nous soyons en mesure de prendre les décisions salutaires dans le contexte actuel.***

Pour justifier leurs guerres d'agression les impérialistes occidentaux, systématisant la désinformation et multipliant les mensonges, manipulent les opinions publiques, les conditionnent afin que celles-ci les croient légitimes et les soutiennent. Les empires médiatiques qu'ils contrôlent mènent un intense travail de diabolisation des dirigeants des pays qu'ils envisagent d'attaquer.

C'est ainsi qu'ils ont pu détruire la Yougoslavie, l'Irak et la Libye, pour ne citer que ces exemples. Les diables désignés aujourd'hui sont Cuba, le Venezuela, la Russie, la Chine et la Corée du Nord, autrement dit exclusivement les pays qui font obstacle à la barbare domination qu'exercent les impérialistes occidentaux sur le monde. Le conflit décisif qui s'est enclenché actuellement est porteur de risques majeurs pour tous les Peuples du monde et menace l'avenir de la planète elle-même.

Il est essentiel que nous déconstruisions toute la propagande des impérialistes pour identifier nos véritables ennemis.

Faute de cela, non seulement on ne pourrait pas les combattre mais, pire, on servirait leurs plans sans en être conscients.

- ***Aujourd'hui, chacun doit choisir son camp sans ambiguïté.***

Nous l'avons déjà exposé : quand nous parlons de «guerre mondiale», nous évoquons l'affrontement armé qui oppose les puissances impérialistes occidentales au «Sud Global»*[1], mais nous nous rapportons surtout à l'offensive que mènent les multinationales (qui détiennent le pouvoir réel dans les pays impérialistes) contre les travailleurs et les Peuples dominés à l'échelle planétaire. C'est, principalement, cet aspect-là de la «guerre mondiale» qui nous concerne et qui nous amène à choisir notre camp : celui des Peuples. Le devoir de chacun et de chacune d'entre nous est de s'engager et de devenir un soldat de la cause des Peuples. Certains pensent se mettre à l'abri en déclarant ne pas prendre partie, en faisant la politique de l'autruche ou en collaborant honteusement avec l'ennemi*[2], mais tous seront forcément rattrapés par la réalité.

- ***Résister dans le cadre d'une stratégie globale et lucide***

La cohorte des pays impérialistes occidentaux est puissamment structurée et solidement unie. Ils déroulent une stratégie jusqu'au-boutiste pour tenter de sauver leur système menacé d'éradication. Se sachant en fin de règne, ils n'hésiteront pas un seul instant à se livrer à des cruautés extrêmes.

Les Peuples, en face, seront en capacité de les contrer dans la seule mesure où ils leur opposeront une stratégie intelligente et globale.
Disons tout de suite qu'une telle stratégie ne concerne pas seulement les problématiques de la guerre et des crises économiques que celle-ci accentuera. Elle doit également permettre que nous combattions le fascisme qui s'instaure au niveau planétaire*[3], que nous nous préparions à affronter les catastrophes imminentes liées au dérèglement climatique, que nous portions réponse à la généralisation du délitement sociétal engendré par le système dominant et, enfin, que nous construisions les bases d'une véritable démocratie populaire.

Cette stratégie ne pourra être valable que dans la seule mesure où elle est élaborée en symbiose avec les masses populaires. Pour ce qui est de notre organisation, nous considérons qu'elle doit s'inspirer des orientations suivantes :

1 - Combattre toutes les dépendances mortifères

Pendant la deuxième guerre mondiale la Martinique a subi un blocus total et le commerce avec la France était quasiment au point mort. Ce qui est resté dans la mémoire collective sous la formule «Antan Wobè*[4]», c'est l'extrême misère qui avait cours. Mais à cette époque, le Peuple a pu faire preuve d'une spectaculaire ingéniosité pour répondre à tous ses besoins quotidiens. Il faut dire que, bien avant la guerre, il était déjà contraint de se débrouiller pour survivre parce que soumis à une féroce exploitation de l'état colonial et de la caste béké. Chacun avait son jardin et son élevage domestique.

Aujourd'hui, notre pays est dépendant de l'importation à plus de 80 % en ce qui concerne son alimentation. Le Pouvoir Colonial français a démantibulé ou interdit l'essentiel des activités économiques qui se développaient dans les couches populaires. On imagine aisément les conséquences qu'aurait l'arrêt des importations des produits venant de la «métropole coloniale». Nous sommes donc appelés à combattre toutes les formes de dépendance qui nous asservissent et à renforcer toutes les initiatives qui dynamiseront notre capacité à nous nourrir, à nous soigner, à vivre, en fin de compte, en comptant d'abord sur nos propres forces.

2 - Construire les alternatives sur des bases endogènes et autocentrées

D'aucuns prétendent que les puissantes mobilisations populaires de 2009 contre la vie chère n'avaient servi à rien. Ils se trompent lourdement. En effet, elles avaient convaincu notre Peuple qu'il n'y avait rien à attendre du Pouvoir Colonial et avaient déclenché un mouvement de retour vers le développement de productions agricoles et artisanales locales. Cette dynamique n'a cessé de s'amplifier depuis et peut servir de tremplin au développement d'une économie dissidente, endogène et autocentrée qui nous permettra, d'une part, de surmonter les épreuves qui nous attendent et, d'autre part, de jeter les bases de la construction d'une société alternative dans un pays débarrassé de la tutelle coloniale. L'important, aujourd'hui, est de faire converger toutes les initiatives alternatives dans le cadre d'un projet commun.

Bokantaj du C. P. Centre le 14 juin 2025
à Bochette - Lamentin
«L'utilisation des plantes médicinales en cas de catastrophe naturelle»

3 - Contribuer à l'internationalisation des résistances populaires

Nous avons dit plus haut, premièrement, que la guerre mondiale qui nous concerne est celle que mènent les multinationales contre les travailleurs et les Peuples du monde entier, deuxièmement, que les pays impérialistes occidentaux sont solidement unis pour accomplir leurs desseins criminels. Comment pourrions-nous faire échec à leurs prétentions sans rendre effective la convergence mondiale des résistances populaires ?
Cette convergence se construit déjà à travers des réseaux internationaux qui organisent des échanges et des mobilisations mondiales sur de multiples fronts (défense de l'environnement, du droit des femmes, des minorités et des masses paysannes, luttes contre les violences policières, contre les guerres impérialistes, etc). Mais, les médias du système se gardent bien de relayer correctement ces réalités. S'impliquer dans les réseaux internationalistes qui permettent la circulation d'une information alternative et la convergence des luttes est donc une exigence incontournable pour ceux qui luttent pour renverser le système dominant*[5].

4 - Ressouder notre communauté

Dans l'éditorial de ce même numéro de «*Jik An Bout*», consacré à la lutte contre les violences, nous expliquons pourquoi et comment le Pouvoir Colonial français avait détruit nos structures communautaires traditionnelles qui garantissaient l'harmonie de notre société. En conclusion, nous avons appelé à ressouder notre communauté sur la base de ses valeurs traditionnelles de respect et de partage. Cette consigne prend tout son sens dans le contexte tumultueux que nous vivons actuellement avec la marche vers le conflit mondial.

Ressouder notre communauté demande que nous militions avec ferveur pour rallier à la cause les jeunes en situation de rupture ou d'exclusion*[6]. Cela demande aussi que nous tournions résolument le dos à ceux qui attisent les divisions au sein du Peuple et se complaisent dans le dénigrement des personnes, avec le médiocre objectif de satisfaire des ambitions politiciennes. Cela demande, surtout, que nous soyons capables de discuter sereinement et avec humilité pour décider, ensemble, des meilleures solutions à porter à nos problèmes.

Enfin, une stratégie qui ne ferait pas en sorte que le tiers de notre Peuple qui vit dans l'émigration soit associé à son élaboration serait vouée à l'échec, car ces compatriotes-là sont indispensables à la mise en place de réseaux de développement alternatifs et à l'internationalisation de notre lutte.

- ***«Jou malè pa ni pran gad !» «An nou pa kité lérè baré nou! »****[6]

Nous sommes à l'aube d'une guerre de grande intensité. Cette nouvelle conjoncture demande que nous réévaluions nos projets de vie et que nous modifions fondamentalement nos comportements. Si nous entendons assumer nos responsabilités concernant l'avenir de nos enfants, de notre Peuple et de l'Humanité, nous sommes tenus de nous engager individuellement et collectivement dans toutes les batailles. Nous sommes tenus de monter au front !

S'engager individuellement, c'est se donner les moyens de se former théoriquement afin que ses analyses et ses prises de décision soient pertinentes ; c'est travailler au sein de sa famille et de son entourage pour lutter contre les divisions et développer des relations sereines ; c'est mener une lutte conséquente pour mettre fin, soi-même, aux addictions consuméristes et autres.

S'engager collectivement, c'est s'impliquer dans des associations de quartier, dans des syndicats, dans des organisations professionnelles, caritatives, politiques (si elles sont conséquentes) afin d'y mener un travail militant contribuant à l'information et à la conscientisation de tous, et surtout à la consolidation de la cohésion nationale de notre Peuple.

Mobilisons toutes les forces vives de notre Pays ! L'armée de notre Peuple uni vaincra !

**1 L'objectif du conflit mondial déclenché par les impérialistes occidentaux aujourd'hui est d'empêcher l'émergence de pays rebelles ou de blocs de pouvoir alternatifs qui pourraient mettre fin à la domination mondiale qu'ils imposent au monde depuis cinq siècles.*

**2 De toute façon, ceux qui font ce choix là en subiront les lourdes conséquences car , à coup sûr, les impérialistes perdront cette guerre. Viendra, alors, l'heure du châtiment. Tout comme les criminels nazis, qui se croyaient invincibles, les va-t-en-guerre occidentaux et les barbares sionistes seront jugés et punis ; les «collabos» rendront des comptes.*

** 3 Ce n'est pas d'aujourd'hui que date l'offensive menée par les gouvernements sous ordre des multinationales, pour fasciser la société dans leurs pays respectifs. Mais, comme c'est le cas dans toutes les périodes où éclatent les guerres, ils en prennent prétexte pour imposer des restrictions aux libertés fondamentales, exiger des «sacrifices» accrus de la part de la population et consolider leur dictature.*

**4 «An Tan Wobè» couvre la période de 1939 à 1943 pendant laquelle l'AMIRAL ROBERT, représentant du Gouvernement de Vichy en Martinique, a imposé une dictature féroce à notre Peuple.*

**5 Pour illustrer l'importance de la lutte sur le front international, on peut évoquer les mobilisations organisées à l'échelle planétaire pour dénoncer le génocide perpétré par les sionistes israéliens et en solidarité avec le Peuple Palestinien. Elles ont contraint plusieurs gouvernements occidentaux à tempérer le soutien inconditionnel qu'ils affichaient en faveur d'Israël.*

**6 L'expérience des travailleurs sociaux et de nos militants nous permet d'affirmer que quand ils se sentent écoutés et considérés, les jeunes marginalisés s'ouvrent à l'information et sont capables de faire de bons choix.*

**7 Proverbes Martiniquais signifiant que 1) quand le malheur est arrivé, il est trop tard pour parler de prévention» ; 2) nous ne devons pas nous laisser surprendre par le temps.*

SUGGESTION DE LECTURE

* https://www.mondialisation.ca / *Le désordre économique Mondial : Multilatéralisme VS unilatéralisme et leurs conséquences* ***par Prof. Rodrigue Tremblay***

* https://www.legrandsoir.info / *LE GIEC : Urgence climat par* ***Jean-Marc GARDES***

ISRAËL, LE CŒUR DE LA BARBARIE INTERNATIONALE

«Israël fait "le sale boulot pour nous tous" en Iran» : Tels sont les propos du chancelier Allemand Friedrich Merz. C'est effectivement un «sale boulot», un très sale boulot, que fait cet État voyou, non seulement en Iran, mais aussi dans toute la région du Proche et du Moyen Orient ! C'est effectivement pour le compte de tous les pays impérialistes occidentaux qu'il le fait !

Il est bien vrai que c'est pour le compte des impérialistes occidentaux qu'Israël fait le «sale boulot »

Le boucher Netanyahu

L'État sioniste est né du projet pensé en Europe au XIX° siècle de créer une entité juive en Palestine. L'holocauste perpétré par les nazis au cours de la deuxième guerre mondiale a servi de prétexte à ces impérialistes pour instrumentaliser le massacre des juifs, afin de mettre en œuvre un plan leur permettant de contrôler toute la région. C'est ainsi qu'ils ont rayé la Palestine de la carte du monde prétendant la séparer en deux États : l'un pour accueillir tous les juifs persécutés du monde, l'autre pour concentrer la population Palestinienne.

Ce dernier n'a jamais vu le jour ! Par contre, Israël a toujours reçu un soutien total des impérialistes occidentaux, car sa mission était d'empêcher toute force «arabe» hostile d'émerger, afin d'imposer leur contrôle sur les ressources énergétiques de la région. Ainsi, cet État a pu mener impunément des opérations terroristes d'ampleur pour chasser la population Palestinienne (*cf. La «Nakba»*), des guerres successives pour étendre son territoire, et agresser les pays voisins (Liban, Syrie, etc.)

Jusqu'à ce jour, l'état sioniste, raciste et colonialiste d'Israël reçoit une aide massive militaire pour faire «le sale boulot». Les plus prolifiques en la matière sont par ordre d'importance, les USA, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne (ces deux pays ont dernièrement suspendu les livraisons) et la France. Tout cela au prétexte super hypocrite que «Israël a le droit de se défendre» (*Sic*)

Mais au-delà des visées occidentales, Israël est personnellement coupable de crimes de guerre, de crimes contre l'humanité et de génocide nazi commis pour son propre compte.

Cet État voyou compte à son tableau de chasse :

- le massacre de 61.709 civils, en grande majorité femmes et enfants, déchiquetés par les bombes. Israël se moque cyniquement de l'intelligence humaine en déclarant qu'il exige quelques instants avant les frappes, que la population dégage les lieux si elle ne veut pas mourir

- la destruction délibérée de toutes les écoles, de tous les hôpitaux et des centres de réfugiés.

- l'assassinat de 220 journalistes qui ont défié son interdiction à toute presse de travailler dans les lieux où sévit son armée d'occupation.

Ces fascistes interdisent à l'aide humanitaire de pénétrer dans les zones détruites pour porter assistance aux victimes et impose un soi-disant mécanisme de distribution d'aide où les gens affamés sont invité à se rendre et où ils sont massacrés.

Seul pays à avoir refusé la charte de non-prolifération des armes atomiques, qui possède, selon certaines sources, plus de 200 bombes atomiques, il s'arroge le droit d'aller bombarder des sites nucléaires iraniens au prétexte qu'il n'accepte pas que l'Iran se dote de la technologie nucléaire.

Pour cela, sans aucun mandat international, Israël assassine des dirigeants politiques ou religieux, des scientifiques, des chercheurs, les journalistes et les employés de la télévision d'état iranienne, etc.

« *Ni an jou yo ké péyé sa !* »

Tôt ou tard, ils devront rendre des comptes !

PAROLE A JOSE MUCRET

José MUCRET, membre du bureau du CNCP, est infirmier de profession. Il a travaillé dans différents services visant à la réinsertion de personnes marginalisées. Jik An Bout lui a demandé de partager son expérience avec nous.

José Mucret dans une émission sur www.jikanbouttv.com

J.A.B. : Cela fait 50 ans que tu accompagnes des personnes en souffrance et marginalisées. Qu'est-ce qui te motive ?

J.M. : D'abord, je me reconnais en elles car, dans mon enfance, j'ai souffert de graves problèmes de santé. Très tôt, j'ai ressenti la nécessité de porter ma part dans le soulagement de la souffrance des autres. J'ai compris que beaucoup cachent leur souffrance et qu'il faut aller la chercher pour être capable de leur porter l'aide dont ils ont besoin. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de devenir infirmier et de me former pour pouvoir les prendre en charge à tous les niveaux.

J.A.B. : Quelle approche mettais-tu en œuvre pour les accompagner ?

J.M. : Pour les accompagner ? J'intervenais sur les plans médical, psychologique et financier. J'en ai accueilli personnellement 36 chez moi, à mes frais, pour les aider à s'en sortir. Je rencontrais leurs familles pour qu'elles comprennent les problèmes et surmontent le rejet qui se manifeste souvent, leur faisant réaliser que celui-ci renforçait les obstacles à la reconstruction.

J.A.B. : Ces personnes parviennent-elles toujours à se reconstruire ?

J.M. : La reconstruction est toujours difficile. Ceux qui sont en situation de marginalisation mettent en place des défenses émotionnelles d'auto-protection qui compliquent la possibilité pour eux de s'en sortir. La reconstruction demande l'action de plusieurs intervenants.

Malheureusement les structures qui devraient le permettre sont extrêmement démunies. Ceci dit, j'ai la grande satisfaction de constater que la grande majorité des gens que j'ai accompagnés ont pu se reconstruire et se réintégrer psychologiquement et socialement, ne posant plus de problème à leur entourage.

J.A.B. : Comment expliques – tu l'ampleur des dérèglements qui frappent notre société actuellement ?

J.M. : Frantz FANON l'avait déjà clairement expliqué : dans tous les pays colonisés, on assiste à ces phénomènes d'auto-destruction psychologique. Le colon ne donne pas au colonisé la possibilité de s'épanouir et le convainc qu'il est un sous-humain. Autrement dit, pour que les dérèglements reculent, il nous faut mettre fin à la domination coloniale, nous réapproprier notre culture ancestrale fondée sur la solidarité, permettre à tous et toutes de retrouver l'estime de soi et la confiance en notre destinée.

AGENDA

UNE INFORMATION ALTERNATIVE & UNE MUSIQUE DE QUALITE

Radio APAL
Jik anbout

Liens

https://www.radioline.co/fr/radios/jikanbouttv_radio

https//jikanbouttv.com

&

Très bientôt sur **FM 94.9**

★

CONTACTS :

cncpmartinique@gmail.com

0696 41 41 32 / 0696 25 28 78 / 0696 33 26 32.

★★★